

HUITIÈME PARTIE

MALADIES DE LA PEAU

ACNÉS

Avec M. Gaucher², et pour faciliter l'exposition, nous diviserons les acnés en trois grands groupes : acnés par rétention, acnés inflammatoires, acné congestive ou couperose. Nous ne nous occuperons pas, dans cet article, des acnés d'origine médicamenteuse, qui seront étudiées dans le chapitre d'ensemble : *Éruptions médicamenteuses*.

1° ACNÉS PAR RÉTENTION.

ACNÉ PONCTUÉE OU COMÉDONS (*Demodex folliculorum*). — Cette variété d'acné est l'apanage des adolescents à tempérament lymphatique et dénote le plus souvent, comme d'ailleurs l'acné inflammatoire, un trouble des fonctions digestives et, en particulier, une élaboration défectueuse des matières grasses ingérées.

Si bien que la première indication thérapeutique consiste à combattre l'état *dyspeptique* par une médication appropriée et surtout par une hygiène alimentaire sévère.

Quant au *traitement local*, il varie suivant que les comédons sont discrets ou très abondants.

1. Le lecteur est prévenu qu'il ne trouvera dans cet article que les indications dont la connaissance est nécessaire à tout médecin, et nullement un exposé complet et détaillé du traitement de toutes les maladies de la peau.

2. GAUCHER, *Leçons sur les maladies de la peau* (Doin, édit.).

Dans le premier cas, il suffit d'évacuer le contenu de la glande sébacée en la pressant fortement entre deux ongles ou, mieux, en appliquant contre le point noir du sommet l'extrémité d'une clef de montre. Après cette petite opération, il faut faire un savonnage avec de l'eau chaude additionnée d'alcool ou d'eau de Cologne.

Quand les comédons sont trop abondants pour qu'on puisse en pratiquer l'évacuation successive, on prescrit matin et soir un savonnage à l'eau chaude, suivi d'un lavage avec une solution saturée d'acide borique, dans le but de ramollir et de dissoudre la matière grasse. On peut aussi employer des lotions irritantes dans le but de modifier la sécrétion glandulaire; l'une des plus efficaces est une solution d'acide salicylique dans l'alcool, dans la proportion de 1 pour 100.

Enfin, on se trouvera toujours bien de l'emploi des eaux minérales sulfureuses chaudes en lotions ou pulvérisations.

ACNÉ MILIAIRE OU MILIUM. — Le traitement consiste simplement à énucléer la petite granulation à l'aide d'une aiguille flambée et à toucher ensuite la poche avec de la teinture d'iode ou avec une solution de nitrate d'argent à 1 pour 10 pour éviter la récurrence.

ACNÉ CORNÉE. — Très rare; constitue, en réalité, une variété de séborrhée concrète et doit être traitée de la façon suivante : faire, matin et soir, une friction au savon noir mélangé avec de l'alcool, dans la proportion de deux parties pour une, et appliquer, après chaque friction, une pommade à l'acide salicylique ou à l'acide tartrique à 3 pour 100.

KYSTES SÉBACÉS. — Bien que les loupes soient considérées comme étant du ressort de la chirurgie, nous pensons qu'il convient de faire une place ici aux kystes sébacés de petites dimensions et surtout à ceux du cuir chevelu. Car le médecin peut les faire disparaître radicalement sans recourir au bistouri et sans laisser la moindre cicatrice, en injectant simplement quelques gouttes d'éther dans la poche, suivant le procédé de Vidal. Nous avons, pour notre part, employé cette méthode un grand nombre de fois et n'avons jamais eu d'échec¹. Il suffit d'injecter cinq à six gouttes d'éther en introduisant l'aiguille de la seringue de Pravaz au sommet du kyste; l'intervention doit être renouvelée deux ou trois fois, suivant le volume de la poche; une escarre très petite se forme au point de la piqûre; on la détache et, en pressant la loupe entre les doigts, on exprime le contenu liquéfié par l'orifice ainsi produit. Le sac est ensuite extirpé avec une pince et cela d'autant plus facilement qu'il n'adhère pas à la peau.

1. E. SERGENT, *Traitement des loupes par les injections interstitielles d'éther* (*Presse médicale*, mai 1900).